

Jeanne d'Arc

Le décret pontifical lu dans la salle du Consistoire, au Vatican, le 6 janvier, et proclamant l'héroïcité des vertus de Jeanne d'Arc, résume comme il suit la vie de la glorieuse Pucelle :

La vénérable servante de Dieu Jeanne d'Arc, y est-il dit, naquit au village de Domrémy, près Vaucouleurs, sur la frontière de la Champagne et de la Lorraine, le 6 janvier 1412. Ses parents étaient très pieux et d'une humble condition.

Dans sa première jeunesse, occupée aux soins du ménage et souvenue à la garde du troupeau de son père, elle vécut toute cachée en Dieu, s'adonnant le plus possible à la prière dans l'église de son village; brûlant aussi d'un grand amour pour son prochain, elle visitait les malades, consolait les affligés et subvenait aux besoins de tous avec une telle générosité qu'il lui arriva parfois de se priver de son lit pour donner le bénéfice de son repos à des voyageurs fatigués.

Sa vie s'écoula ainsi dans l'ombre jusqu'à l'âge de dix-huit ans.

En ce temps-là, les affaires de la France étaient dans un état lamentable, Charles VII complètement démoralisé s'était vu forcé de fuir dans les provinces méridionales de son royaume. Là, il était cerné de tous côtés par les Anglais, les Bretons, les Bourguignons. Ses troupes étaient décimées et en petit nombre et c'est à peine s'il conservait son titre de roi, et déjà tout l'effort de la guerre s'était porté sur les remparts d'Orléans.

Orléans! c'était aux yeux des Anglais comme la porte de la France: une fois cette ville enlevée d'assaut, le pays s'offrirait largement à leur victoire.

Dans ces conditions fâcheuses, alors que le courage et l'initiative abandonnaient les chefs les plus énergiques, le salut de la nation reposa sur une femme.

Quatre ans auparavant, elle avait vu l'archange saint Michel entouré d'une multitude d'anges; elle avait entendu la voix du prince des armées célestes; il lui ordonnait d'aller en toute hâte à Orléans et de conduire Charles à Reims pour l'y faire sacrer roi.

Et l'enfant s'étonna tout d'abord, mais les visions et les voix se renouvelèrent fréquentes et à l'archange saint Michel se joignirent les saintes vierges Catherine et Marguerite.

Alors elle se soumit aux ordres du Ciel et, en gage de son obéissance, vint à Dieu sa virginité.

Le souci de garder son secret, puis la nécessité de s'en ouvrir à ses parents furent pour elle de grandes épreuves. Enfin, après avoir surmonté toutes les difficultés, sur sa demande instante, son oncle la conduisit à Vaucouleurs, auprès du gouverneur Robert de Baudricourt.

Ce dernier accueillit d'abord par de vives railleries les projets de la Pucelle, puis il réfléchit et gagna du temps; enfin brisant tout retard plus prolongé, il lui fournit des armes et une petite escorte de cavaliers et la fit conduire au roi.

Lorsque la vénérable Jeanne fut en la présence de Charles VII et qu'elle lui eut révélé certains se-

crets ignorés de tous, sauf de lui-même, il la plaça à la tête de l'armée et elle partit pour Orléans.

Entrée dans la ville, d'un élan terrible, elle repoussa l'ennemi; elle renversa un par un les travaux du siège, elle détruisit les bastilles et planta son étendard sur les murs.

Par un semblable prodige, toutes les places furent délivrées, et elle poussa Charles, indécis, à se faire sacrer à Reims.

Ayant accompli, mieux que n'eût fait un homme, la mission que Dieu lui avait confiée, ce fut avec le même courage et la même confiance qu'elle reçut les indignes récompenses de la justice humaine.

Prise par les Bourguignons dans une sortie, une infâme trahison la vendit aux Anglais, qui devaient la faire périr de la mort la plus cruelle; on la conduisit à Rouen, on la traîna devant les tribunaux; toutes les accusations furent portées contre elle, excepté celle d'avoir été infidèle à la chasteté.

Le procès étant poussé activement par des hommes corrompus, l'innocente vierge fut condamnée au bûcher, et subit cette peine le 30 mai 1431 devant une grande affluence de peuple, les yeux fixés sur le crucifix, priant avec ferveur et demandant pardon pour les auteurs de sa mort.

Extrait du discours prononcé par Pie X, lors de la proclamation de l'héroïcité des vertus de Jeanne d'Arc :

"Réjouissons-nous dans la cause de la Vénérable Jeanne d'Arc, vierge, qui, humble et simple enfant, née dans un obscur village, très fidèle aux observances de la vraie religion, se distinguant par la pratique des vertus les plus hautes, vertus qui dépassaient son âge et sa condition, et cela jusqu'au sacrifice de sa vie, à tel point qu'elle est apparue comme un astre nouveau appelé à illustrer non-seulement la France, mais l'Eglise toute entière.

"Réjouissons-nous parce que la nation française, qui dans le passé accomplit tant de grandes choses, répandit en abondance tant d'insignes bienfaits, mit en œuvre tant d'apostoliques labeurs pour amener les nations barbares à la lumière de la foi et à la civilisation, peut désormais comprendre, dans ce rappel qui nous est fait des vertus et des actes de la vénérable Jeanne, comment sa principale gloire et son avantage le plus grand et le plus nécessaire consistent en ce point: adhérer à la religion catholique, respecter sa sainteté, défendre ses droits et sa liberté.

"Et bien que, à ce sujet, hélas! Nous n'ayons que trop de motifs de regrets; que, néanmoins, Nos fils très aimés de France se réjouissent, eux qui peinent au travers des divers malheurs des événements, qu'ils reçoivent en la personne de la Vénérable Jeanne une nouvelle sauve-garde, en vertu de laquelle, sans aucun doute, les bienfaits de la clémence divine se répandront sur eux en toute abondance; que, surtout, ils apprennent que la gloire céleste ne peut s'acheter, sinon par de courageux efforts, par les tribulations et par le mépris même de la vie."

Recherches Historiques

Sommaire de la livraison de février: Pierre-Paul Osunkhirhine (Masta), L'abbé J.-A. Maurault; Protonotaires du district de Beauce, P. G. R.; Le duc de Richmond; Particularités de la maladie et de la mort du duc de Richmond, par un officier de son état-major; Le greffe de Jean Cusson, F.-L. Desaulniers; Autrefois et aujourd'hui; L'hon. Jean-Roch Rolland; Le père Jogues et les Hollandais, N.-E. Dionne; Questions, etc., etc. Gravures: L'honorable Jean-Roch Rolland.

On peut se procurer gratuitement une livraison spécimen des *Recherches Historiques* en s'adressant au directeur de la revue, Pierre-Georges Roy, rue Wolfe, Lévis. Abonnement: \$2 par année.

77 COMPOSITIONS MUSICALES POUR 25 CENTS

Envoyez votre nom et votre adresse avec 25c au journal musical *Le Passe Temps*, boîte 2169, Montréal, Can., et vous recevrez tous les numéros parus du 1er octobre 1903 au 1er mars 1904, comprenant un roman inédit intitulé *Au Pair* (complet): 47 chansons, 20 morceaux pour piano, 10 morceaux violon ou mandoline, une foule d'articles littéraires intéressants et un catalogue de musique et librairie. L'abonné payant un an d'avance (1.50) reçoit une prime valant \$1.00 à choisir dans un catalogue de 32 pages.

Abonnez-vous à l'Impartial

L'athée

Qu'est-ce donc qu'un athée? Entendez-vous par là un homme qui nie le témoignage que tous les peuples ont donné de l'existence de Dieu, qui en face de la splendeur et de l'ordre qui brillent dans l'univers, des lois admirables qui le régissent, s'écrie que Dieu n'existe pas? Entendez-vous par là un homme qui se dit trop savant pour croire à ces bigoteries, qui n'a pas le témoignage de sa conscience pour lui dire qu'il sera récompensé ou puni selon le bien ou le mal qu'il fera? Ah! si tel est vraiment l'athée j'ose vous dire que si vous voyez un tel homme, ne dites pas, c'est un athée mais un insensé! Oui, insensé! mais enfin, concevez-vous un homme qui, lorsque Dieu a gravé son nom sur tous les êtres de la nature, lorsque la terre entière ne fait que célébrer la gloire et la louange de son créateur, lorsque les cieus et les tonnerres redisent sa majesté, concevez-vous un homme qui puisse s'écrier en face de ces irrefutables preuves de l'existence divine: "Il n'y a pas de Dieu, ces bêtises se sont créées elles-mêmes, ces lois immuables qui régissent le firmament, ces merveilles qui nous entourent et qui étonnent l'intelligence humaine, tout cela est l'effet du hasard? Sans doute, il y a des hommes assez insensés pour se dire athées et qui le sont en pratique mais ce que nous pouvons douter, c'est qu'ils soient persuadés de ce qu'ils disent, car enfin la croyance à l'existence d'un dieu a été la croyance de tous les peuples et de tous les temps et Plutarque disait: "Si vous parcourez la terre, vous trouverez des villes sans murailles, sans lois, sans richesses, sans musées, sans théâtres, mais vous n'en trouverez point sans dieux!" et Bayle, qui ne peut être suspect en rien puisqu'il était grand ami des philosophes soi-disant athées de son siècle, dit aussi: "Il faut avouer que ceux qui affectent de rejeter les vérités de la religion disent plus qu'ils ne pensent et c'est plutôt par vanité qu'ils font ainsi que pour obéir à la voix de leur conscience!"

Je sais qu'il peut se trouver des hommes qui ignorent complètement l'existence d'un Dieu, mais cette ignorance ne peut subsister toute leur vie. Le pauvre paria qui ne sait pas ce que c'est que le bonheur ne sait pas davantage ce que c'est que Dieu! Ses yeux n'ont rencontré que les scènes repoussantes des faubourgs et des cabarets d'une grande ville; sa mère, au lieu de lui apprendre à regarder le ciel, le traite comme un monstre et le père, ce pauvre père, aviné, confit d'absinthe, quand il revient le soir du tripot, ce n'est qu'en blasphémant qu'il parle à son fils. Celui-là peut être longtemps sans connaître Dieu; un horizon de misères s'étend devant lui et son cœur est fermé aux consolations du ciel. Plaiguez-le, s'il ne connaît pas Dieu, c'est qu'on ne le lui a pas fait connaître. Oh! Combien il serait plus heureux, lui aussi, dans sa misère, s'il pouvait se tourner comme nous vers le ciel pour y puiser des consolations et l'espérance d'une vie meilleure! Celui-là est à plaindre, mais ne me parlez pas de ces philosophes orgueilleux qui, pour faire parade d'une vaste érudition, proclament à haute voix qu'ils ne croient pas à l'existence de Dieu parce que l'univers n'a pas besoin de son secours, que la nature a tout prévu, coordonné et réuni! Ah! leur conscience leur a souvent parlé de la justice de Dieu; ils ont souvent tremblé dans des nuits d'insomnie; mais il n'y avait pas de Dieu: ils ont peur de son bras redoutable et pour faire taire les remords qui les déchirent, ils essayent de se persuader que tout doit finir avec la mort. Mais la mort d'un Voltaire, d'un Hugo et de tant d'autres est là pour nous montrer combien ils ont tremblé en face de l'éternité et combien ils ont appréhendé les jugements de ce Dieu qu'ils rejetaient.

EMILE CASTRIOT.

THE MARCH DELINEATOR

In the March DELINEATOR exquisite Spring styles and illustrated articles on topics of fashion are supplemented by literary features of uncommon interest and value. In fiction there is a delicate romance by Richard Le Gallienne, *The Shadow of the Rose*, containing exquisite lyrics, with decorations by Celeste S. Griswold, and a weird Hawaiian love tale by Ethel Watts Mumford, *The Son of a Shark God*, illustrated by C. E. Emerson, Jr., in addition to a chapter of *The Evolution of a Club Woman* filled with dramatic incidents. Lionel S. Mapleson tells of a visit to Melba at her beautiful country place on the Thames. Lillie Hamilton French has an inspiring paper in the "Joy of Living" series, and in the *Fountain of Youth*. Dr. Murray describes the care and treatment of the eyes. An article that will appeal directly to mothers is *The New Physical Training for Children*, by M. Wilma Sullivan, as well as Mrs. Birney's paper on reading for children. For the entertainment of the little folks there are stories by Albert Bigelow Paine, Gabrielle E. Jackson and Emma C. Dowd, and interesting information about Colonial customs, by Lina Beard. The needle and fancy work topics cover a wide range, and most of the other interests of the home are given consideration in the regular departments.

Lame Back for Four Months.

Was Unable to Turn in Bed Without Help.

Plasters and Liniments No Good.

This was the experience of Mr. Benjamin Stewart, Zionsville, N.D.

TWO-THIRDS OF A BOX OF Doan's Kidney Pills CURED HIM.

He tells of his experience in the following words: "For four months I was troubled with a lame back and all this time was unable to turn in bed without help. I tried plasters and liniments of all kinds but with no effect. At last I was induced to try Doan's Kidney Pills, and by the time I had used two-thirds of a box my back was as well and as strong as ever and has kept so ever since."

Backache, Frequent Thirst, Seanty Cloudy, Thick or Highly Colored Urine, Puffing under the Eyes, Swelling of the Feet and Ankles, are all symptoms of kidney trouble that Doan's Kidney Pills will cure.

Price 50 cts. per box or 3 for \$1.25, all dealers, or THE DOAN KIDNEY PILL CO. TORONTO, ONT.

McKinnon's

English Ointment CURES

Fever Sores, Salt Rheum, Scald Heads, Itching or Bleeding Piles, Pimples, Sore Eyes, Ringworm, Blotches, Erysipelas, Inflammation, Blood Poison, Cuts, Bruises, Burns, Sprains, Chapped Hands, Corns, and all Eruptions of the Skin from any cause whatever. It also cures scratches, and wounds on the Backs and Shoulders of Horses.

PRICE, 25 AND 35 CENTS For Sale by all Druggists and Country Merchants

NEIL MCKINNON, Proprietor Summerside, Prince Edward Island JAMES THOMAS, Summerside, says:

"I desire to bear testimony to the great healing powers of McKinnon's English Ointment. I suffered a great deal from Sore Eyes caused by snow-blindness. I was induced to try a box of your Ointment which made a perfect cure of them in a few days. I have also used your Ointment for other purposes and find it far superior to any salve on the market."

FISH, SALT, TEA and OIL.

100 Bbls well cured Island Herring
600 Sacks salt
10 Chest Best Tea
10 Casks American Kerosene oil
Lot of Laths, Lumber and Pailings, Matched Boards and Hardwood Planks, Boots and Shoes. Paint and oils, Nails, etc.
200 Bbls Flour now on hand.

All cheap for cash or produce.

CASH PAID FOR OATS

A. F. Larkin, Frog Pond.

"Let the GOLD DUST twins do your work."



GOLD DUST
is a woman's best friend when wash day comes around. It makes the clothes sweet and clean. Takes only half the time and half the labor of soap. Just follow directions on package.
Made only by THE N. K. FAIRBANK COMPANY, Chicago, New York, Boston, St. Louis, Montreal.

Head office--WATERLOO, ONT.

The Mutual Life of Canada.

—IS NOTED FOR—

- (1) Economy in management, resulting in low ratio of expense.
- (2) Great care in selecting risk, resulting in low death rate, and
- (3) First class investment resulting in large income from interest.

Three potent factors, producing very satisfactory dividends for its policy holders.

The interest income has exceeded the death claims since organization by many thousands of dollars.

It has made a greater net gain in Canadian business in force during the past five years than any other company doing business in Canada.

J. O. ARSENAULT,

MANAGER FOR P. E. ISLAND.

Office Y. M. C. A. Building Charlottetown

BIG DISCOUNT SALE

As we intend making a decided change in Business we will offer the following lines at the discounts named:

- Wall paper, Window Blinds, Photograph Stock, Purses and Pocket Books at 1/2 price.
- China Ware, Glassware, Silwverware, Watch Chains, Ladies Chains, Bracelets, Lockets, Charms, Brooches, Cuff Buttons and belt rings 1/2 off.
- Blank Books, Stationery, Poets, Miscellaneous Books, Bibles, Prayer Books, Music Books, Violins, Accordions, Banjos, Mouth organs 1/4 off.
- Watches, Hymn Books, Inks, 1-5 off.
- School Books 1-5 per cent off.
- Sewing Machines, Organs, Pianos, at Special Prices.

TERMS CASH

LEONARD MORRIS
SUMMERSIDE

Abonnez-vous à l'Impartial